

Françoise Giroud



Médias
**La fin
du combat**

Page 7

**Je veux
un job!**

Page 8

La Presse

CAHIER B | LA PRESSE | MONTRÉAL | MERCREDI 22 JANVIER 2003



Jean-Claude Marin



Photo BERNARD BRAULT La Presse©

Attention aux avalanches: une section interdite aux skieurs du mont Alyeska.

PÉRIL BLANC

L'avalanche de la Colombie-Britannique rappelle que le risque zéro en montagne n'existe pas.



LOUISE LEDUC

Une vague large de 30 mètres et longue de 100 mètres. C'est l'horrible monstre de neige qui a avalé sept skieurs, lundi vers 10h30, à Revelstoke, à l'est de la Colombie-Britannique. Les sept victimes — deux de Colombie-Britannique, deux de l'Alberta, deux de la Californie et une du Colorado — ont été ensevelies sous environ quatre mètres de neige. Il s'agit de l'avalanche la plus meurtrière à survenir au Canada depuis celle de Kangiqsualujjuaq, qui a fait neuf morts dans la région du Nord-du-Québec en 1998.

«L'asphyxie dans de telles conditions survient très rapidement, a dit hier en conférence de presse Ian Stratham, l'un des premiers ambulanciers arrivé sur les lieux de l'accident. Vous pouvez à peine bouger, vous ne pouvez plus respirer.»

Les sept victimes ont été transportées dans un hangar d'hélicoptères converti en morgue de fortune. C'est là que leur décès a été constaté. Au bureau du coroner de la Colombie-Britannique, on confirmait hier que les victimes étaient mortes asphyxiées, et non pas à la suite de blessures.

Plus de 24 heures après la tragédie, 20 skieurs de même que des enquêteurs de la Gendarmerie royale du Canada se trouvaient toujours coincés dans un refuge de montagne, le mauvais temps interdisant toute évacuation.

Le premier ministre Jean Chrétien s'est associé au deuil des familles des sept victimes, et a remercié les équipes de secouristes qui ont participé aux opérations de sauvetage.

L'entreprise Selkirk, qui a organisé le voyage sur le glacier Durrand, a diffusé hier un très laconique communiqué faisant état de la tragédie et signalant qu'une enquête était en cours. Jusqu'ici, l'entreprise n'a pas été montrée du doigt. Le risque d'avalanche, lundi, aurait été modéré.

La tragédie frappera sans doute durement la communauté de Revelstoke,

dont les 8000 membres vivent essentiellement des industries du bois et du tourisme, mais elle n'est pas la première du genre à survenir dans la région, loin de là.

L'histoire de Revelstoke fait en effet état de plusieurs périls blancs. «Entre 1885 et 1911, pas moins de 250 personnes — essentiellement des constructeurs du chemin de fer du Canadien Pacifique — ont péri dans la région à la suite d'avalanches», rappelle en entrevue téléphonique Pat Dunn, responsable des programmes d'éducation du parc national Revelstoke. Pendant la seule nuit du 4 mars 1910, une équipe de 58 ouvriers était emportée dans la mort à la suite d'un glissement sur le mont Avalanche.

La construction de paravalanches et d'un tunnel ferroviaire en 1916 a cependant réduit le risque d'avalanche.

Un sport risqué, toujours

«Le risque zéro d'avalanche en montagne est impossible à atteindre, signale Bernard Héту, professeur de géographie à l'Université du Québec à Rimouski, spécialiste de l'étude des avalanches.

La «science» des avalanches demeure

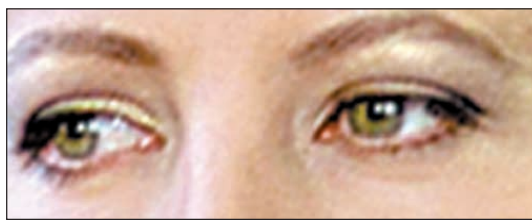
en effet bien inexacte. Certaines surviennent toujours sans s'annoncer, et ne pardonnent pas.

«Certaines victimes d'avalanches ne sont enterrées que sous 10 ou 15 centimètres de neige, mais de neige si compacte, dure comme du béton, que l'on a bien peu de chances de s'en tirer», poursuit M. Héту.

Les skieurs extrêmes sont de plus en plus conscients des précautions à prendre. Toujours skier en groupe avec des guides d'expérience, apporter une pelle avec soi pour secourir ses compagnons en cas de catastrophe, se séparer en deux groupes pour que les uns puissent aider les autres, toujours dresser, avant de s'élancer sur une piste, un profil de la neige.

«Les skieurs hors piste ne devraient pas non plus négliger de s'acheter un émetteur-récepteur. Cet appareil, qui permet de retracer quelqu'un sous la neige, ne coûte que 200\$ et peut sauver une vie», note M. Héту.

Voir AVALANCHES en B2
Suite du dossier en B2 et B3



QUI SONT LES NOS 21 ET 23 ?

Samedi prochain
dans **La Presse**

Qui, au Québec, a le plus d'influence dans le secteur culturel, sur scène ou dans les coulisses, parmi les artistes, les entrepreneurs, les décideurs? Ne manquez pas, pour la deuxième année, le Top 25 des plus influents établi par l'équipe des Arts et Spectacles, dans *La Presse* du samedi 25.

309454

AVALANCHE EN COLOMBIE-BRITANNIQUE

Et un grand silence se fit...



Photothèque Presse Canadienne ©

Le 2 janvier 1999, une avalanche frappait le village de Kangiqsualujuaq, dans le Nord-du-Québec. Neuf personnes qui prenaient part à une fête du jour de l'An ont péri quand l'école où elles se trouvaient s'est effondrée sous une montagne de neige. Parmi celles-ci il y avait Charly, le meilleur ami de Sammy Etok (photo).

LOUISE LEDUC

Que faire quand on est pris dans le tourbillon d'une avalanche ? Nager, nager dans la neige. Voilà pour la théorie. Dans les faits...

« Dans les faits, tout arrive si vite, on est tellement désorienté qu'on n'a pas le temps de penser à quoi que ce soit. La vague t'empêche en quelques secondes et te réduit à un cure-dent ! explique Benny Caron.

Le 18 février 2001, au mont Albert, dans le parc de la Gaspésie, Benny Caron participait à un documentaire de planche à neige. L'avalanche qu'il n'a jamais vue venir ne se trouve donc pas qu'immortalisée dans ses souvenirs, mais aussi sur la pellicule de ses collègues des productions Vic Pelletier, qui ont filmé toute la scène.

« Les skieurs qui transportent sur leur dos un sac gonflable et qui ont le réflexe de l'ouvrir peuvent s'en tirer. Dans mon cas, je transportais de 45 à 50 livres de matériel. Vous imaginez la panique quand on se voit immobile sur une pente, mais que l'on se voit descendre avec une plaque de neige... J'ai vite été enterré. J'étouffais, il faisait très noir. »

La vague de neige s'est heureusement échouée sur des rochers et le choc l'a catapulté des dizaines de mètres dans les airs.

Benny Caron a eu de graves entorses aux deux genoux, un poumon décollé, deux côtes cassés et une fracture du nez. Deux ans plus tard, il est de retour sur sa planche... mais fréquente les centres de ski.

Plus question de hors-piste ? « Je ne suis jamais retourné skier dans le parc de la Gas-

pésie, l'occasion ne s'est pas représentée. Je ne sais pas trop comment je réagirais. »

Nord-du-Québec

Pasha Keelan, de Kangiqsualujuaq, au Québec, n'a rien oublié non plus de l'avalanche qui s'est invitée sans crier gare au réveil du jour de l'An, dans une école de sa communauté, en 1998. « Il faisait très froid ce jour-là et il y avait de grandes rafales de neige, raconte-t-elle en entrevue téléphonique. À l'intérieur, c'était la fête, on s'amusa, puis tout d'un coup, on a entendu un grand craquement dans les murs. Ensuite, un lourd silence s'est fait, pendant 10 secondes, avant que chacun se mette à pleurer, à crier, et à courir dans toutes les directions à la recherche de ses proches. Très vite, on a retrouvé des cadavres. »

Pasha a tôt fait de retrouver l'une de ses jeunes soeurs, mais la cadette de 8 ans, elle, est restée introuvable pendant de longues minutes. Elle a finalement été secourue, et s'en est tirée avec un peu d'hypothermie.

« Les gens ont pelleté, pelleté, dans l'espoir de retrouver l'une des neuf victimes. On a finalement retrouvé une personne qui se trouvait sous la neige depuis quatre heures, se souvient Pierre Gamache, l'un des deux infirmiers de garde à la clinique locale, ce soir-là. »

A-t-on entendu un grand bruit, au village, quand l'avalanche s'est produite ? « Il venait très fort ce soir-là et moi, qui me trouvais à quelques kilomètres de là, je n'ai rien entendu du tout », signale M. Gamache.

Ces choses-là ne s'oublient pas, mais la vie a repris à Kangiqsualujuaq. « Les Inuits savent admirablement encaisser les chocs. N'empêche, aujourd'hui, quand il fait un temps semblable au jour de l'avalanche, on ne manque pas de le remarquer... »

Des chercheurs suisses améliorent la prévision des avalanches

Associated Press

DAVOS — Des chercheurs suisses ont réalisé une percée dans la prévision des avalanches. Ils ont réussi à modéliser sur ordinateur le transport de la neige par le vent sur les pentes raides qui forme les fameuses « plaques à vent », si instables et si redoutées des skieurs de randonnée. Un nouvel indice a été créé en vue d'évaluer le risque d'avalanches en montagne.

L'équipe dirigée par Michael Lehning, de l'Institut fédéral pour l'étude de la neige et des avalanches (ENA) à Davos, a modélisé ce que les scientifiques appellent la saltation, c'est-à-dire la « danse des flocons » qui se baladent et tourbillonnent sur le sol, a annoncé hier le Fonds national suisse de la recher-

che scientifique (FNS). Ce sont ces flocons transportés par les airs qui se déposent sur les pentes abritées et forment des plaques à vent qui n'adhèrent souvent que faiblement à la couche sous-jacente et peuvent décrocher.

Ce phénomène contribue également à la formation des « sastrouguis », ces crêtes de neige, plus ou moins hautes, disposées en série comme des vagues. Elles représentent un danger permanent lors des randonnées d'hiver dans les Alpes.

« La saltation a été étudiée en détail pour les grains de sables et la formation des dunes, mais le processus se déroule différemment avec les particules de neige », a constaté Michael Lehning. Le modèle mathématique développé par son équipe permet de simuler ce

processus de façon plus proche de la réalité. Étant moins élastiques que les grains de sables, les flocons de neige adhèrent davantage les uns aux autres et leur impact éjecte plus rarement d'autres particules de la surface enneigée.

Le modèle développé à Davos permet de calculer un indice qui indique, pour des conditions données de météo, de couverture de neige existante et de topographie, combien de centimètres de neige fraîche se déposent sous l'effet du vent sur une pente abritée, en plus des couches provenant des chutes de neige habituelles. « Cet indice constitue donc un instrument supplémentaire pour évaluer le risque d'avalanches en terrain montagneux », a souligné le FNS.

Le calcul de l'indice comprend

deux étapes principales. On examine d'abord si la vitesse du vent mesurée sur le terrain est assez forte pour éroder la surface de neige. S'il y a érosion, on détermine à quelle vitesse la couche superficielle de neige est érodée et déplacée par le vent. Deux modes de transport sont pris en compte : la saltation, qui se déroule près du sol, et le déplacement en suspension dans l'air à plus grande distance de la surface.

Comme la neige enlevée à un endroit se dépose ailleurs, par exemple sur une pente abritée, le modèle convertit ce transport en une quantité de neige déposée à un endroit donné. L'indice donne la moyenne sur six ou 24 heures de la quantité de neige s'accumulant de cette manière.

AVALANCHES

Suite de la page B1

Bon an mal an, quelque 70 personnes meurent dans des avalanches au Canada. C'est somme toute assez peu si l'on considère que le nombre d'avalanches au pays, annuellement, se compte par dizaines de milliers.

Et contrairement à la croyance populaire, les skieurs imprudents ne représentent qu'une minorité de ces victimes. « À Terre-Neuve, par exemple, une quarantaine de personnes sont

mortes ces 30 dernières années, alors qu'elles se trouvaient tranquillement dans leur maison dangereusement construites au pied de montagne, près de la mer », poursuit M. Héту.

Autre mythe : les avalanches ne surviennent qu'en haute altitude. Faux, tout à fait faux. « Dans la région de Thetford Mines, par exemple, plusieurs personnes sont mortes en allant faire du traîneau sur les pentes formées par les

déchets miniers. Idem pour la côte de sable, à Tadoussac, qui a aussi fait quelques victimes. »

Les monts Chic-Chocs, en Gaspésie, de même que les monts Torngat, au Labrador, sont cependant les endroits les plus vulnérables au Québec. Des villages inuits entiers ont d'ailleurs dû être démenagés en raison du risque trop élevé d'avalanches.

La
grande
vente

Jusqu'à

50%

et plus de rabais
- Pour elle et lui -

- Fourrures
- Manteaux de mouton renversé
- Manteaux de drap

Labelle
Fourrure
Depuis 1910

6570, rue Saint-Hubert, Montréal

Tél. : (514) 276-3701

Stationnement gratuit à l'arrière
Labelle.fourrure@sympatico.ca

HEC MONTRÉAL

26 janvier 2003

Portes ouvertes

de 11 h à 16 h



Votre point de départ vers une carrière en gestion sans frontières.

CONFÉRENCES

- 13 h : Le programme d'échanges internationaux
- 14 h : Le marché de l'emploi en administration

VISITES GUIDÉES

STANDS D'INFORMATION SUR :

- > les programmes d'études de 1^{er} et de 2^e cycles;
- > les bourses d'admission et les services aux étudiants;
- > le Service de placement et de gestion de carrière;
- > la vie étudiante.

Pour information sur la journée Portes ouvertes : 514 340-6299

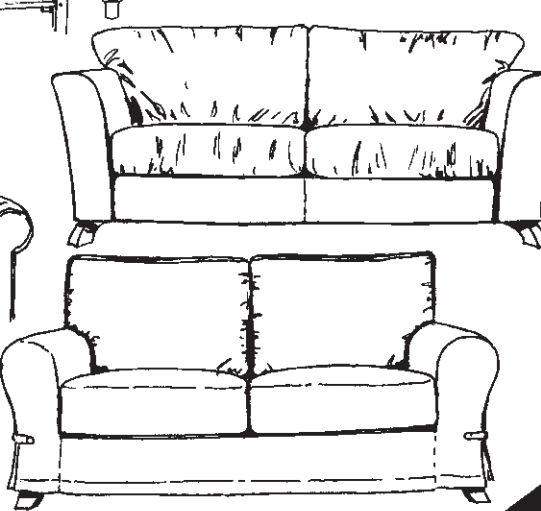
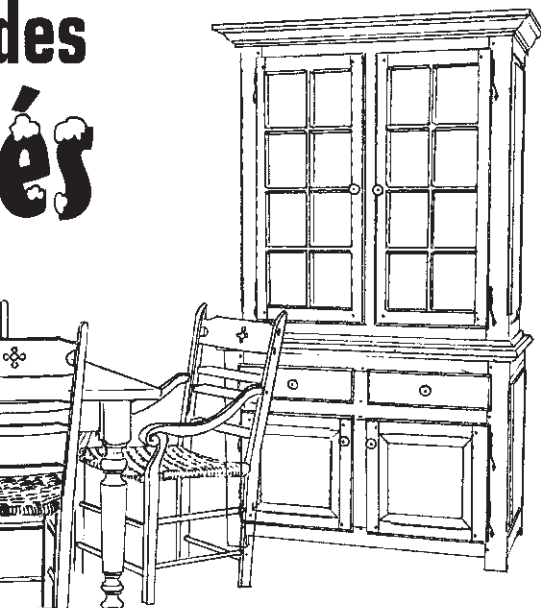
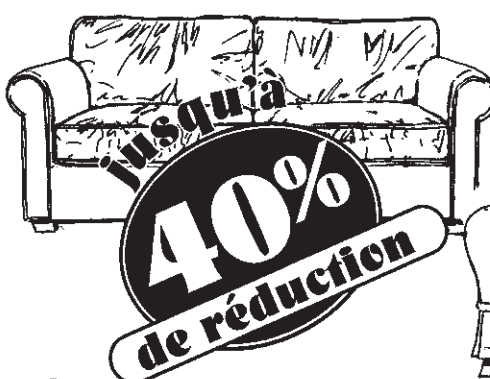
Pour information sur les programmes d'études : 514 340-6151

Stationnement gratuit > Métro Université de Montréal > Autobus 51 et 129
HEC Montréal, 3000, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, Montréal (Québec) H3T 2A7
www.hec.ca

Venez profiter des
prix givrés
de janvier

Patrimoine
entame la nouvelle année
avec sa traditionnelle
vente des prix givrés.

Laissez-vous tenter et venez
profiter de réductions allant
jusqu'à 40% sur nos mobiliers
démonstrateurs sélectionnés.



Patrimoine

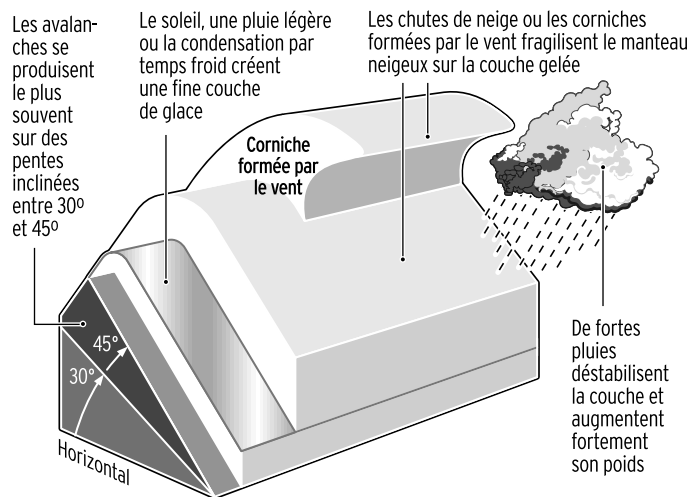
3932 Autoroute Laval Ouest (coin Curé-Labelle)
Laval (Qc) H7T 2P7 (450) 687-6867

NOTE: Les mobiliers disponibles peuvent
varier de ceux représentés
sur cette annonce.

Jusqu'à
31 janvier 03

AVALANCHE EN COLOMBIE-BRITANNIQUE

Structure d'une avalanche de plaques



LES CAUSES DE DÉPART

- Chutes de neige prolongées
Cause 90% des avalanches
- Poids des skieurs
Cause 90% des avalanches mortelles
- Bruit
Le bruit d'une branche cassée suffit
- Corniche surchargée
- Hausse de la température

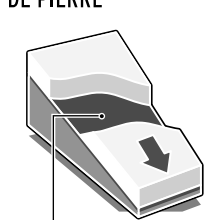
L'INFLUENCE DU SOL

ARBRES



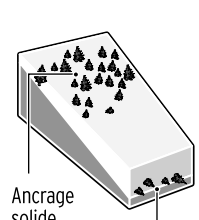
Resserrés, les arbres retiennent la neige
Un versant ouvert pour le ski reste potentiellement dangereux

HERBE ET DALLE DE PIERRE



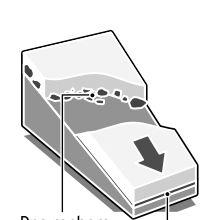
Les surfaces lisses et glissantes accentuent les risques d'avalanches

ARBUSTES

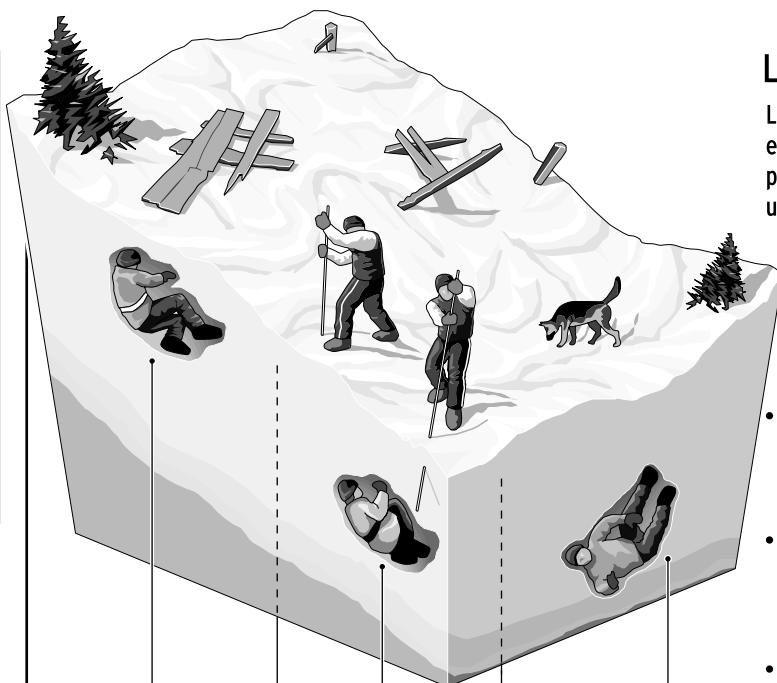


Ancrage solide initialement
Moins efficace tard dans la saison quand la neige recouvre les arbustes

ROCHERS

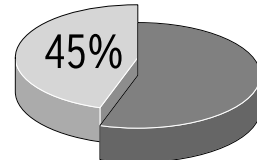


Des rochers resserrés offrent un bon ancrage
Des rochers instables affaiblissent la couche de neige



LES CHANCES DE SURVIE

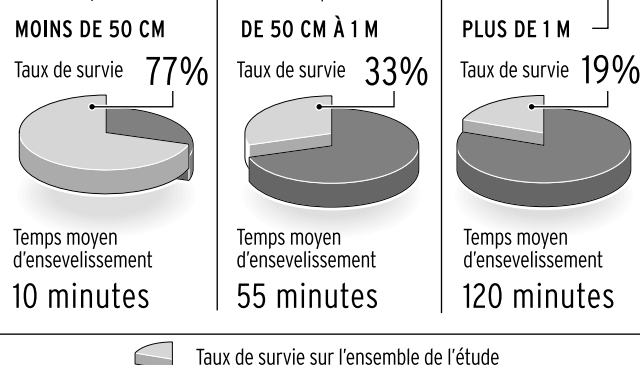
L'étude porte sur des accidents survenus en Suisse entre 1981 et 1989 sur 332 personnes entièrement ensevelies par une avalanche



- Si la victime est retrouvée en moins de 5 min, le taux de survie est de 93% (sans blessures graves et avec une assistance médicale immédiate)
- Entre 15 et 45 min, le taux de survie est de 25%
Le risque d'asphyxie devient majeur si la victime n'a pas de poche d'air près du visage
- Après 45 minutes, le taux de survie tombe à moins de 10 %
La survie dépend d'une poche d'air. L'hypothermie intervient environ 90 min après l'ensevelissement

L'ÉQUIPEMENT DE SECOURS

- Couverture de survie
- Pelle
- Longue tige pour sonder l'avalanche
- Équipement radio pour écouter les signaux transmis par les victimes
- Chien d'avalanche



Source: REUTERS

Justin Trudeau se souvient

Son frère cadet Michel est mort dans une avalanche en Colombie-Britannique en 1998

Entrevue réalisée à la radio
CBME FM (Montréal) hier matin

ANNA MARIA TREMONTI (animatrice) : Hier, une avalanche est survenue sur les pentes du glacier Durham, en Colombie-Britannique, emportant dans la mort sept adeptes de l'hélicoptère. Quatre des victimes sont canadiennes, trois, américaines. Treize personnes ont été secourues.

Cette nouvelle a certainement touché au cœur un Canadien bien connu. En effet, en novembre 1998, Michel, frère cadet de Justin Trudeau, trouvait la mort dans une avalanche tandis qu'il pratiquait du ski hors piste en Colombie-Britannique.

Justin s'occupe maintenant de collectes de fonds pour la Canadian Avalanche Association et ce matin, il est avec nous dans notre studio de Montréal.

Bonjour.

JUSTIN TRUDEAU : Bonjour, Anna Maria.

Q J'imagine qu'un événement semblable doit provoquer de bien pénibles souvenirs pour vous. Quelle a été votre réaction lorsque vous avez entendu la nouvelle hier ?

R Eh bien ! étant donné l'évolution de la nouvelle, le petit nombre de skieurs, les quelques morts, l'incertitude, les quelques skieurs manquants, ne pas savoir s'ils étaient Américains ou Canadiens, eh bien, toutes ces questions, en tant que membre d'une famille qui a déjà été touchée, je sais ce que c'est et mon cœur est avec ces familles. Elles se disent : notre être cher était là, dans cette région, pratiquant ce genre de sport. Et elles se demandent : est-ce que ce sont eux ? Et elles attendent l'appel de la GRC qui va venir, et qui a été fait au cours de la nuit, j'imagine.

Q Qu'avez-vous appris à propos de ce sport depuis la mort de votre propre frère ?

R J'ai appris comment ça pouvait être magnifique. J'ai appris à connaître des gens qui pratiquent ce sport, passionnément, qui adorent ça absolument, qui souhaitent que d'autres gens connaissent comment ça peut être incroyablement merveilleux de se retrouver dans la nature vierge, d'admirer, vous savez, Mère Nature dans toute sa splendeur, et de partager certaines de ces pentes avec de bons amis. Mais vous savez, j'ai aussi appris à connaître les risques que ça comporte.

Q Vous avez tenté de faire la promotion de la sécurité dans cette région. Qu'avez-vous fait au juste ?

R En gros, nous avons fait beaucoup de travail pour rendre les gens plus conscients et pour les amener à penser au fait que les avalanches peuvent être prédictes. Au fait aussi qu'on peut les gérer jusqu'à un certain point en assumant vos propres risques, en assurant votre propre sécurité. Nous avons aussi insisté sur l'importance d'être bien informé, d'utiliser l'équipement approprié, d'avoir l'entraînement voulu et de pratiquer ce sport avec intelligence.

Q Jusqu'à quel point, selon vous, la majorité des gens sont-ils préparés à pratiquer ce genre de ski dans l'arrière-pays ?



Photothèque PC

Justin, fils de l'ancien premier ministre du Canada Pierre Elliott Trudeau, s'occupe maintenant de collectes de fonds pour la Canadian Avalanche Association.

R Eh bien ! on distingue deux groupes. Et heureusement, le deuxième groupe est de moins en moins nombreux. Le premier groupe est comme celui dont il est question ici : ils avaient les bons guides, la formation, l'expérience, tous les outils. Alors, quand quelque chose comme ça arrive, 13 personnes s'en sont sorties (je crois que c'est le bon chiffre) alors que tous auraient pu périr, vous savez, à cause de l'ampleur de cette avalanche.

Mais le deuxième groupe, celui que j'ai vraiment tenté de sensibiliser, est composé de personnes qui se présentent là parce qu'elles ont vu un film sur le ski extrême. Ils s'achètent une nouvelle planche, et ils veulent juste s'éclater, tenter des choses, repousser les limites, passer sous les cordes, sans comprendre certains des dangers qui les attendent là où il n'y a pas de filet de sécurité pour eux.

Q Et il y a encore beaucoup de ça ?

R Oui. En gros, le nombre de personnes qui découvrent ce sport et qui repoussent les limites, croît sans cesse. Notre message ne passe pas autant que nous le souhaiterions. Nous le passons quand même bien, mais il y a encore, vous savez, une dizaine de morts par année dans des avalanches au Canada.

Q Et comme vous le soulignez, dans cet incident en particulier, tous ces skieurs étaient très expérimentés, leur guide avait beaucoup d'expérience et l'avis d'avalanche ne donnait pas à penser que là où ils iraient, ce serait nécessairement un problème.

R Eh bien ! le danger d'avalanche était considéré comme important dans les North Columbia Mountains, c'est-à-dire le secteur où ils se trouvaient. Je veux dire, le danger était présent, il y avait des couches sensibles profondément enfouies sous la neige accumulée où ils se trouvaient. Et c'était assez important pour se montrer prudent. Mais les guides et les skieurs dans cette opération avaient pas mal d'expérience. Alors, ils ont dû faire, vous savez, ce qu'ils pouvaient pour éviter ça. Mais il reste que c'est un sport à haut risque et parfois la loi de la moyenne finit

par les rattraper, comme je le sais trop bien.

Q Y a-t-il des circonstances au cours desquelles les gens devraient carrément éviter les montagnes et plus souvent qu'ils ne font présentement ?

R Non. On ne souhaite pas instaurer le principe de fuir la montagne. Il existe des façons d'aller dans les montagnes dans les pires situations de risque, lorsque le danger d'avalanche est extrême. Il existe des façons de s'y rendre et de vivre des expériences merveilleuses sans se mettre en danger. Je veux dire, il y a des parcours à choisir, des sentiers à emprunter, et il y a moyen de faire ça chaque jour en sécurité. Mais il faut dire qu'il existe des facteurs de risque.

Q Je crois comprendre que vous avez suivi une formation en matière de sécurité lorsqu'il y a des aspects les plus importants que vous en avez retenu ?

R L'un des aspects vraiment importants est le nombre de facteurs susceptibles de causer une avalanche et d'éviter une avalanche. Ça veut dire que vous pouvez prédire de manière passablement précise le danger que présente une pente particulière et si vous servez de cette connaissance, vous pouvez être beaucoup plus en sécurité. Je veux dire qu'il y a des façons, en s'informant, de faire en sorte d'être beaucoup plus en sécurité.

Q Il y a des tas de gens qui ne rêveraient jamais de pratiquer cette sorte de ski. Qu'est-ce qui, d'après vous, pousse les gens à pratiquer ce sport ? Qu'est-ce qui les incite à courir les risques qu'ils prennent ?

R Eh bien ! vous savez, pour certaines personnes, le seul fait de se promener dans un parc est une manière merveilleuse d'établir un lien avec la nature. D'autres vont préférer une longue expédition en canoë ou faire du camping la nuit, là où vous ne décelez aucun signe de civilisation. Pour d'autres, fréquenter les montagnes, où c'est si pur, si imposant et si beau, et c'est le sentiment que ça fait partie du Canada, de la nature sauvage, et de notre identité nationale, eh bien, il y a des gens qui veulent y aller par quel que moyen que ce soit. Que ce

tant le plein air que le laisser partie intégrante de cet endroit merveilleux vous semblait correct à vous et à votre famille.

R Eh bien ! vous savez, c'est quelque chose qu'il adorait faire. Il connaissait les risques et il les a assumés lui-même, et vous savez, il est mort en faisant ce qu'il aimait le plus. Bien sûr, c'est encore une tragédie et ce n'est pas une mince consolation que de savoir qu'au moins il ne s'est pas fait heurter par un autobus en traversant la rue. Je veux dire, si son heure était venue, quelle meilleure façon et quel meilleur endroit pour partir.

Q Et lorsque vous pensez à ces familles aujourd'hui, qui pleurent les êtres chers disparus dans un si terrible accident, quels mots avez-vous pour elles ?

R Eh bien ! j'ai bien peur... (inaudible) famille. Il n'y a pas de réconfort. Il leur faudra du temps, du temps pour s'en remettre, vous savez, rassembler leurs forces en familles, et pour tenter, tenter de regarder le bon côté des choses, mais aujourd'hui, aujourd'hui sera un jour très sombre pour beaucoup de gens, malheureusement.

ANNA MARIA TREMONTI : Justin Trudeau, merci.

JUSTIN TRUDEAU : Merci.

ANNA MARIA TREMONTI : Justin Trudeau. Son frère cadet Michel est mort dans une avalanche en Colombie-Britannique en 1998.

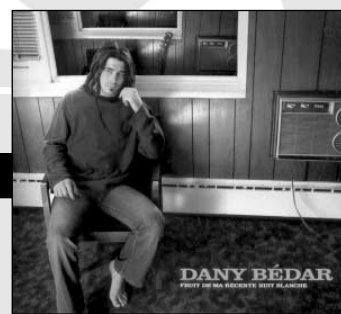
A

À DÉCOUVRIR

Laissez-vous surprendre par nos produits « À Découvrir »

Une sélection unique d'œuvres musicales, littéraires ou interactives choisies par nos disquaires et nos libraires.

LE FRUIT DE MA DERNIÈRE NUIT BLANCHE
DANY BÉDAR



« Ex-bassiste du groupe La Chicane, Dany Bédar nous présente son premier album solo. Mélangeant pop rock, folk et country, il a su créer un album à la hauteur de sa personnalité. Cet auteur-compositeur accompli qui a offert de belles pièces à d'autres artistes nous offre aujourd'hui le fruit de ses nuits blanches ! À écouter le jour ou la nuit ! »

Mélanie Cyr, Acheteur-disques

ARCHAMBAULT

Anjou • Brossard • Chicoutimi • Laval • Montréal • Québec • Sherbrooke • St-Georges de Beauve • Ste-Foy • Trois-Rivières

3111222A

QUEBECOR MEDIA

VACANCES/VOYAGE

Où voyagent les handicapés ?



ANDRÉ DÉSIRONT
LE POULS DU MARCHÉ

collaboration spéciale

LORSQUE André Leclerc est arrivé à l'aéroport de Bangkok, le chauffeur du taxi qu'il avait hélé pour se rendre à son hôtel n'a pas réussi à faire entrer son fauteuil roulant dans le coffre. « La prochaine fois, tu devrais le laisser à la maison », lui a-t-il gentiment conseillé en anglais. André Leclerc en rit encore. « Comme si mon fauteuil était un meuble encombrant ! » s'exclame-t-il. Victime (mais il n'aime pas ce mot !) de paralysie cérébrale depuis sa naissance, il dirige Kéroul, un organisme qui milite pour rendre les endroits publics et les moyens de transport (taxis compris) accessibles aux handicapés et à tous ceux — aveugles, malentendants, grands obèses, — dont la mobilité est réduite.

Pas question pour lui de rester à la maison ! Pourtant, pour les gens qui ne peuvent se déplacer sans leur fauteuil roulant, voyager est une aventure autrement plus hasardeuse que pour le commun des mortels. Hôtels sans ascenseur, musées ou théâtres dépourvus de rampes d'accès, restaurants aux portes trop étroites, toilettes sans barres de soutien... ce n'est là qu'une petite partie des obstacles dressés sur leur chemin.

« C'est difficile de convaincre les hôteliers, les restaurateurs et les responsables des autres secteurs de l'industrie touristique d'investir pour accueillir les handicapés, parce qu'ils croient que nous som-

mes tous des gens à faibles revenus qui ne voyagent pas, remarque André Leclerc. Mais c'est une idée fautive. Une étude de marché réalisée en 1999 par le département d'études urbaines et touristiques de l'UQAM et Léger Marketing a évalué que les personnes à mobilité réduite représentaient un marché potentiel de 400 millions pour l'industrie touristique au Canada. Nous ne demandons pas la charité ou la compassion : nous voulons simplement qu'ils nous donnent l'occasion de dépenser notre argent. »

La question de l'accessibilité aux endroits publics ou aux moyens de transport est le premier critère que les handicapés considèrent avant de prendre la décision de voyager ou de choisir une destination. On ne trouve, dans le monde, qu'un seul pays où les établissements et les lieux publics sont vraiment adaptés : les États-Unis.

« Un handicapé qui n'a jamais voyagé hésite toujours à partir à l'étranger, même s'il en a l'envie et les moyens. Dans ce cas, moi, je lui conseille d'aller d'abord en Floride où il ne sera pas traumatisé par sa première expérience », dit Alain Poitras, conseiller chez Voyages Vasco à Greenfield Park. Quadruplégique depuis un accident de glisse survenu en 1985, Alain Poitras voyage beaucoup dans le Sud. « On ne peut pas s'attendre à trouver des chambres adaptées dans les vieux hôtels, mais les nouvelles propriétés en proposent habituellement une demi-douzaine sur une capacité qui va de 600 à 1000 chambres, dit-il. Il n'y a pas de rampes d'accès partout, mais on arrive à se débrouiller en demandant de l'aide et avec un peu de patience : après tout, on est dans le Sud, le service n'est jamais instantané ! »



André Leclerc dirige Kéroul, un organisme qui milite pour rendre les endroits publics et les moyens de transport accessibles aux handicapés.

Pour lui, les seules « destinations » entièrement adaptées sont DisneyWorld et les nouveaux super-navires de croisières des grandes compagnies américaines comme Carnival, Costa, Princess et Royal Caribbean. « En Europe, c'est nul ! À Paris, il faut descendre dans un hôtel quatre étoiles pour

trouver des ascenseurs décents. C'est comme ça dans la plupart des pays européens à part l'Allemagne et la Scandinavie, qui sont un peu mieux équipées. »

Ce qui ne signifie pas que l'Europe soit pratiquement interdite aux handicapés qui ne se déplacent qu'en fauteuil roulant. Handitours

est un grossiste montréalais qui se spécialise dans la clientèle des personnes à mobilité restreinte. « Lorsque nous avons lancé l'entreprise, nous sommes allés faire du repérage en France avec deux handicapés : un qui se déplaçait en fauteuil roulant et l'autre en lit roulant », explique le directeur, Pierre Andréani. « Cela nous a permis de dresser une liste des hôtels, des restaurants et des sites touristiques accessibles dans l'Hexagone. À Paris, par exemple, il existe un centre d'hébergement pour handicapés d'une soixantaine de chambres, dans le 20^e arrondissement. Ce qui nous permet même d'organiser des groupes. »

Handitours propose aussi des voitures de location « adaptées ». Pour les autres pays, le grossiste travaille en collaboration avec une agence française spécialisée, qui s'est constitué un réseau de fournisseurs de prestations touristiques « adaptées » un peu partout dans le monde.

Même si une chambre « accessible » ne coûte pas plus cher, la plupart des handicapés dépenseront deux fois plus que les personnes valides pour voyager à l'étranger. « Les quadriplégiques qui n'ont pas l'usage de leurs membres ne peuvent pas voyager seuls », observe Alain Poitras. « À moins d'avoir un conjoint ou un ami valide qui peut prendre soin de nous, il faut payer quelqu'un qui nous accompagne. Dans ce cas, le voyage coûte au moins deux fois plus cher. Dernièrement, j'ai vendu une croisière en Alaska à une cliente qui ne pouvait se servir que de sa bouche pour actionner les commandes de son fauteuil roulant. Elle avait besoin d'une assistance constante et devait donc, non seulement payer le voyage, mais aussi rémunérer l'infirmière auxiliaire qu'elle avait embauchée pour l'accompagner. »

« mon forfait-neige Sutton... c'est **BIG***! »
* Beau Irrésistible Généreux

69\$ **99\$**

HÔTEL HORIZON
1-877-538-3212
www.hotelhorizoninc.com
AUBERGE LE ST-AMOUR
1-888-538-6188
www.innsutton.com
CONDOS-HÔTEL LE MONTAGNARD
1-888-538-9966
www.montagnard.qc.ca
AUBERGE DES APPALACHES
1-877-533-5799
www.auberge-appalaches.com
MANOIR SWEETSBURG B&B
450-266-5414
www.tourisme-cantons.qc.ca/
manoirsweetsburg/index.html

CONDOS-HÔTEL VILLAGE ARCHIMÈDE
1-800-363-1226
www.archimede.qc.ca
AUBERGE LAKEVIEW
1-800-661-6183
www.quebecweb.com/lakeview

Mon forfait-neige Sutton 2003, c'est...
• Une nuitée
• Un petit-déjeuner
• Une journée et demie de remontée en semaine
Certaines conditions s'appliquent.
p.p. / occ. double. Taxes en sus.
Du lundi au jeudi.

Home-Missisquoi
CANTONS-DE-L'EST
TOURISME
CANTONS-DE-L'EST
www.tourismecantons.qc.ca
1.800.355.5755

Québec 1.877.80NJOUE
www.bonjourquebec.com

Grand Salon des vins

UNE QUINZAINE de producteurs de vins d'ici réunis sous l'égide de l'Association des vigneronns du Québec en collaboration avec l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec, présenteront le dimanche 26 janvier prochain, les produits de chez nous. Il suffira d'acheter sur place son verre au coût de 5 \$ pour déguster les vins offerts. On y trouvera des vins des coteaux des Basses-Laurentides, des terres argileuses et chaudes de la Montérégie, des sols caillouteux des Cantons-de-l'Est et même des vins provenant de Cap Tourmente. Amateurs, vigneronns, étudiants en hôtellerie pourront profiter de l'occasion pour échanger leurs impressions sur tous ces vins qui ont d'abord été soumis à l'appréciation d'un jury.

Ce Salon des vins québécois permet à plusieurs artisans de se faire connaître et le public découvre des lieux où s'approvisionner.

L'activité se tiendra au 401, rue Rigaud, angle Saint-Denis, métro Sherbrooke, de 11h à 17 h. Info.: (450) 787-3766.

RÊVER

UNE ESCAPADE DE QUELQUES JOURS.
LA MAGIE D'UNE VIE.

TREMBLANT
Mont-Tremblant, Québec

ESCAPADE DE SKI

ÉCONOMISEZ SUR VOTRE 3^e NUIT EN DEMEURANT 2 JOURS ET 2 NUITS

OBTENEZ **50%*** DE RABAIS

SEMAINE DE SKI INOUBLIABLE

TREMBLANT VOUS PROPOSE 610 ACRES DE TERRAIN SKIABLE, AINSI QU'UN GRAND CHOIX D'HÉBERGEMENT À DES PRIX QUI VOUS FERONT SOURIRE.

6 JOURS DE SKI POUR LE PRIX DE 4

À PARTIR DE **499\$****

INCLUANT 5 NUITS D'HÉBERGEMENT

TREMBLANT SUNSTAR | COUNTRY INN & SUITES BY CARLSON | LA PLACE ST-BERNARD
1 888 530-4747 | 1 866 763-6666 | 1 866 505-2255

* Minimum 3 nuits. ** Inclus 6 jours consécutifs de ski et 5 nuits d'hébergement. Arrivée le dimanche seulement. / ** Spécial basé sur 4 personnes dans un condo 2 chambres chez Tremblant Sunstar, et sur 2 personnes dans un condo une, deux ou trois chambres à La Place St-Bernard et au Country Inn & Suites By Carlson. Promotions valident jusqu'au 7 février 2003. Taxes et redevances en sus. Cette promotion ne peut être combinée à aucune autre et peut être modifiée ou prendre fin sans préavis.

CENTRALE DE RÉSERVATIONS 1 888 563-1020
PLANIFIEZ EN LIGNE WWW.TREMBLANT.COM

ESPAGNOL CUBA

Séjours linguistiques avec cégep de Drummondville
Deductible d'impôts, crédits

Cienfuegos (Faro Luna près de la plage)

Université de La Havane

Voyage Culture Cuba
www.CultureCuba.com
5059, rue St-Denis
*VCC : (514) 982-3330 *Cégep : 1 877 511-6655

871-5103

DISTRIBUTEUR ASSURANCE LA CROIX BLEUE

DES PRIX POUR PARTIR 1 SEMAINE EN TOUT INCLUS ESPACE LIMITE

PROMO GROUPE DE CÉLIBATAIRES
CAYO LARGO
13 au 20 avril
Sol Cayo Largo
★★★★
1319\$
Contactez Michel (514) 871-2882

DERNIÈRE MINUTE
VARADERO 26 janvier
Sunbeach Varadero 3*
899\$
Villa Cuba 4*
1149\$
Sol Sirenas Coral Resort 4*
1199\$
Iberostar Bella Costa 4*
1199\$

VOLS DERNIÈRE MINUTE
PARIS 627\$
FORT LAUDERDALE 379\$
ORLANDO 305\$
LA HAVANE 598\$
VARADERO 598\$
ACAPULCO 648\$
IXTAPA 698\$
PUERTO VALLARTA 598\$
PUERTO PLATA 798\$
PUNTA CANA 698\$
SANTO DOMINGO 798\$
NICARAGUA 598\$
SAN JOSE 498\$
GUADELOUPE/MARTINIQUE 498\$
ST-MARTIN 598\$

SUPER SPÉCIAUX DE FÉVRIER

1 semaine prix à partir de...

PUERTO PLATA
Fun Royale & Fun Tropicale 35* **1149\$**
Bahia Principe San Juan 4* **1199\$**
Occ.Gran Flamenco 45* **1449\$**

SANTO DOMINGO
Occ. Playa Real 35* **1199\$**
Barcelo Talarquera 35* **1199\$**

PUNTA CANA
Barcelo Villas Bavaro Resort 35* **1299\$**
H-10 Bavaro Resort 4* **1449\$**
Barcelo Bavaro Beach Resort 4* **1599\$**

VARADERO
Club Tropical 25* **899\$**
Iberostar Bella Costa 4* **1249\$**
LTI-Varadero Beach Resort 45* **1349\$**
Sol Sirenas Coral Resort 4* **1399\$**

CAYO COCO
Tryp Cayo Coco 4* **1399\$**
El Senador 45* **1399\$**

CAYO GUILLERMO
Iberostar Daiquiri 4* **1249\$**
Sol Cayo Guillermo 4* **1299\$**

CAYO LARGO
Lindamar 3* **1199\$**
Sol Cayo Largo 4* **1449\$**

MEILLEURS PRIX SUR VOLS RÉGULIERS À TRAVERS LE MONDE OUVERT 7 JOURS SUR 7
Prix par personne en occupation double à partir de. Supplément de vol applicable. Contribution au renforcement du fonds collectif des grossistes corporels. Permis du Québec.

DEPOT VOYAGES 514-374-1818 | 1 877 573-3769

VOL ET HOTEL "TOUT INCLUS" / 1 SEM

Puerto Plata 848\$ | Varadero 868\$ | Cancun 898\$
Punta Cana 898\$ | Cayo Coco 898\$ | Riv. Maya 1198\$

Vol seulement

Haiti	379\$	Munich	639\$
Orlando	479\$	Frankfort	659\$
Chicago	499\$	Barcelona	669\$
Los Angeles	549\$	Madrid	669\$
Phoenix	549\$	Vienne	709\$
Las Vegas	599\$	Zurich	709\$
Honolulu	979\$	Prague	739\$

Costa del Sol Dona Carlota Apt. 1 sem. 999\$	Sousse Orient Palace 1 sem. A partir de: 1149\$	Thaïlande Golden Sand 2 sem. A partir de: 1699\$
Costa del Sol Siroco 1 sem. 1199\$	Agadir Anezi 1 sem. A partir de: 999\$	Thaïlande Dusit Resort 2 sem. A partir de: 1899\$
Monastir Amir Palace 1 sem. 1099\$	Agadir Atlas Amadil Beach 1 sem. A partir de: 1099\$	Bali Novotel Coralina 2 sem. A partir de: 1999\$

Aubaines à saisir

BEAUCOUP de soldes, encore, pour cette fin de mois de janvier. Dans certains cas, les départs de dernière minute — ceux de la fin de semaine qui vient — sont proposés à des prix défiant toute concurrence. En voici quelques exemples.

- > Puerto Plata (République dominicaine), départ de Dorval le 25 janvier pour une semaine au Dorado Club : 998 \$ avec Pregotours (prix régulier : 1499 \$).
- > Puerto Vallarta (Mexique), départs des 24, 25 et 27 janvier pour une semaine au Viva Vallarta : 997 \$ avec Nolitours (prix régulier : 1769 \$).
- > Holguin (Cuba), départ de Dorval le 25 janvier pour une semaine au SuperClub Breezes Costa Verde : 1059 \$ avec Vacances Air Canada (prix régulier : 1759 \$).
- > Varadero (Cuba), départs de Dorval les 25 et 26 janvier pour une semaine au Barcelo Solymar Beach Resort : 1229 \$ avec Vacances Air Canada (prix régulier : 1619 \$).
- > San Andres (Colombie), départ le 27 janvier pour une semaine au Decameron San Luis : 1097 \$ avec Nolitour (prix régulier : 1409 \$).
- > Panama, départ le 27 janvier pour une semaine au Royal Decameron : 1297 \$ avec Nolitour (prix régulier : 1569 \$).
- > Ixtapa (Mexique), départ le 30 janvier pour une semaine au Fontan Ixtapa : 1347 \$ avec Nolitour (prix régulier : 1609 \$).
- > Puerto Plata (République dominicaine), départ de Dorval le 30 janvier pour une semaine au Casa Marina Beach & Reef Resort : 899 \$ avec Vacances Air Canada (prix régulier : 1369 \$).
- > Varadero (Cuba), départs les 31 janvier, 1^{er}, 2 et 4 février pour une semaine au Arenas Blancas : 1298 \$ avec Tours Mont-Royal (prix régulier : 1499 \$).
- > Holguin (Cuba), départ le 2 février pour une semaine au Playa Pesquero : 1398 \$ avec Tours Mont-Royal (prix régulier : 1639 \$).
- > Cayo Coco (Cuba), départs tous les dimanches entre le 2 et le 23 février pour une semaine au Melia Cayo Coco : 1398 \$ avec Vacances Signature (prix régulier : 1749 \$).
- > Punta Cana (République dominicaine), départs tous les dimanches entre le 2 et le 23 février pour une semaine au Sirenis Tropical : 1698 \$ avec Vacances Signature (prix régulier : 1949 \$).

— A.D.

VACANCES/VOYAGE

Un Québec peu accessible aux handicapés!

ANDRÉ DÉSIRONT
collaboration spéciale

APRÈS 20 ANS de lobbying et de pressions auprès des gouvernements et des membres de l'industrie touristique locale, André Leclerc, directeur général de Kéroul, dresse un constat qui n'a rien d'encourageant : seulement 365 établissements québécois peuvent aisément accueillir une clientèle en fauteuil roulant. Cela, sur un total de 29 000 entreprises — hôtels, restaurants, attractions, musées... — actives dans le secteur du tourisme. « Ma seule consolation, c'est que j'ai du travail assuré pour une bonne cinquantaine d'années », ironise-t-il.

C'est seulement à Montréal et à Québec que les personnes se déplaçant en fauteuil roulant ont un choix raisonnable d'hôtels. Dans la métropole, 21 établissements — sur environ 200 hôtels — sont classés « accessibles ». À Québec, on en retrouve 16, soit 5 % de tous les hôtels. Le calcul est plus rapide à faire sur la Côte-Nord, aux Îles-de-la-Madeleine et même dans une région touristique par excellence, les

Cantons-de-l'Est, puisqu'on n'y retrouve aucun hôtel ni auberge vraiment adaptés aux besoins des hôtes en fauteuil roulant.

Ce qui ne veut pas dire que ce soit l'horreur absolue. Dans le guide du « Québec accessible » que Kéroul remet à jour tous les deux ou trois ans, 1800 établissements ou centres d'intérêt sont quand même « partiellement accessibles ». On y retrouve tout de même des éléments irritants. Les lacunes sont ainsi identifiées dans le guide : « dégagement insuffisant au lavabo des toilettes », « seuil de plus de 2,5 cm. », « toilettes sans barre d'appui », « portes trop étroites », etc...

Les nouveaux hôtels et restaurants sont généralement « adaptés », parce que le code de construction du Québec impose des normes sévères depuis 2000. « Nous essayons d'inciter les hôteliers et les restaurateurs des établissements plus anciens à rénover leurs salles de bains, par exemple », dit André Leclerc. La facture pour adapter une salle de bains aux besoins des handicapés s'élève à environ 5000 \$. « Cette somme est entièrement

déductible d'impôt, mais la plupart des entrepreneurs l'ignorent. »

Kéroul a réussi à persuader les compagnies d'autocars de s'équiper de véhicules « adaptés ». « Sur VIA Rail, on ne peut encore faire monter qu'un seul fauteuil roulant par wagon et dans les avions, c'est toujours compliqué », constate André Leclerc. Les fauteuils roulants électriques sont alimentés par des batteries de voitures (deux dans la plupart des cas). Comme ces batteries contiennent de l'acide qui, s'il se répandait, pourrait creuser des trous dans la carlingue, il faut les placer dans des caissons étanches qui iront dans la soute. Des caissons qu'il faut réserver à l'avance auprès des transporteurs. Aujourd'hui, Kéroul se bat sur plusieurs fronts : le Montréal souterrain, les établissements culturels (salles de spectacles, festivals...) et le métro. « Il reste quatre mètres dans le monde qui ne sont pas accessibles en fauteuil roulant : Marseille, Bucarest, Glasgow et Montréal, remarque André Leclerc. Les deux premiers se préparent à corriger la situation. Montréal sera probablement le dernier métro interdit aux handicapés. »



Cet hiver, retombez en amour!

OUTAOUAIS



CASINO DU LAC-LEAMY

A

PLAISIRS GLACÉS

FORAITS HIVER

CASINO ET DIVERTISSEMENT

B



Une ou 2 nuit(s) d'hébergement

Admission au Musée canadien des civilisations (incluant le Musée des enfants)

Admission au Théâtre IMAX

Repas du midi à la cafétéria du Musée canadien des civilisations

Visite du Parc Animalier Oméga

Tarifs par adulte (2 adultes par chambre), taxes en sus. Aucun frais additionnel pour 2 enfants.



HILTON LAC-LEAMY

1 nuit 2 nuits

A 147 \$ 230 \$

1 nuit 2 nuits

B 182 \$ 284 \$



RAMADA PLAZA MANOIR DU CASINO

1 nuit 2 nuits

A 135 \$ 207 \$

1 nuit 2 nuits

B 143 \$ 207 \$



AUBERGE DE LA GARE

1 nuit 2 nuits

A 113 \$ 163 \$

1 nuit 2 nuits

B 134 \$ 189 \$



Une ou 2 nuit(s) d'hébergement

Un ou 2 petit(s)-déjeuner(s)

Admission au Musée canadien des civilisations

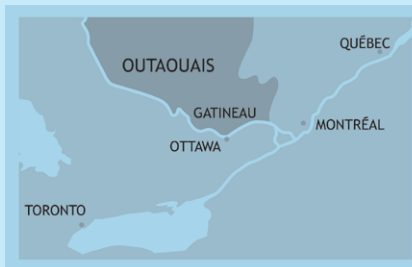
Un souper-buffet au restaurant Banco du Casino du Lac-Leamy

Boisson/cocktail au bar La marina du Casino du Lac-Leamy

Billet réservé pour le spectacle « Blue Ice » au Théâtre du Casino

20 \$ par personne de crédit-chèque au Casino du Lac-Leamy

Tarifs par personne (occupation double), taxes en sus.



RÉSERVATIONS OU INFORMATION

OUTAOUAIS
vivez-le!

1-800-265-7822

www.tourisme-outaouais.ca/hiver



Voyages Optimistes inc. Le spécialiste «CIRCUITS ET CROISIÈRES»
7068, Sherbrooke Est, Montréal
(514) 255-8833 • 1 877-255-8833

SPECIALISTE CROISIÈRES - ACCOMPAGNÉES EN FRANÇAIS

Celebrity X CruisesSM

Zenith - Amérique du Sud, 26 mars.....	3 399 \$
Zenith - Amérique du Sud + Canal de Panama, 9 avril.....	3 499 \$
Mercury - Riviera Mexicaine, 12 et 19 avril.....	1 799 \$
Mercury - Alaska, 3 au 11 mai.....	1 799 \$

Royal Caribbean

Grandeur of the Seas - Scandinavie-Russie, 19 au 31 mai.....	3 399 \$
Voyageur ou Navigator - Caraïbes, février.....	1 399 \$
Grandeur of the Seas - Caraïbes, 29 mars, BALCON.....	1 999 \$
Radiance of the Seas - Alaska, 24 et 31 mai, BALCON.....	2 499 \$

Avec nous, pas de surprise! Nos prix incluent les vols, transferts et taxes.

Permis du Québec La Presse 22/01/03

Columbus AIR VACANCES
La différence plus!

Échappez à l'hiver!!!

Punta Cana 01 février 03

	1 sem	2 sem
H-10 Bavaro	1379\$	2429\$
Sirenis Cocotal	1449\$	2429\$
Sirenis Tropical	1589\$	2499\$
Hodelpa Caribe	1589\$	2709\$
Barcelo Reina	1659\$	2779\$
Bavaro Golf & Casino	1729\$	2919\$
Gran Flamenco	1799\$	2989\$
Bavaro Beach Resort	2009\$	3129\$
Bavaro Palace	2359\$	4179\$

Puerto Plata 01 février 03

	1 sem	2 sem
Fun Royale	1129\$	1479\$
Paraiso del Sol	1199\$	1759\$
Punta Goleta	1269\$	1689\$
Casa Marina Beach	1269\$	1899\$
Dorado Club	1269\$	1969\$
Playa Naco	1269\$	1969\$
Sol del Plata	1409\$	2039\$
Estrella del Mar	1479\$	2039\$
Flamenco Beach	1549\$	2459\$
Sosua Bay Club	1549\$	2529\$
Victorian House	1829\$	2879\$

Consultez nos spécialistes

Dépôt Voyages 514-374-1818
Club Soleil 514-276-5345
Voy. Johanne Rauzon 450-359-1166
Voy. Michel Demers 450-967-6627

www.aircolumbus.com

3102782A

3108370A

MÉDIAS

Trois cents ans après sa fondation, la presse russe est sous surveillance

Agence France-Presse

MOSCOU — La Russie célébrait la semaine dernière les 300 ans de la fondation de son premier journal, et le Kremlin a saisi l'occasion pour adresser une nouvelle mise en garde aux médias, en liberté de plus en plus surveillée depuis l'arrivée au pouvoir de Vladimir Poutine il y a trois ans.

Depuis l'élection à la présidence

russe de Poutine en mars 2000, les restrictions à l'information se sont multipliées, soulignent les analystes.

« Il y a eu plus de poursuites contre des journalistes durant les trois premières années de pouvoir de Poutine que pendant les 10 ans qu'a duré le règne de (son prédécesseur) Boris Eltsine », déclarait récemment Oleg Panfilov, directeur du Centre pour le journalisme en situations extrêmes.

À l'occasion du 300^e anniversaire du lancement, par le tsar Pierre le Grand, de *Vedomosti* (les Nouvelles), le 13 janvier 1703, le président Poutine a salué les journalistes et a reconnu devant eux qu'il ne pouvait « pas y avoir d'État démocratique sans accès à l'information ».

Mais le ministre de la Presse Mikhaïl Lessine leur a parallèlement adressé un avertissement sans ambiguïté, leur enjoignant de ne

pas « mélanger liberté et permissivité » et leur rappelant que la presse avait « une grande responsabilité devant la société ».

Mikhaïl Lessine avait déjà joué ces deux dernières années un rôle essentiel dans le changement controversé d'actionariat et de direction des deux principales chaînes de télévision indépendantes du pays, jusque-là très critiquées envers le pouvoir, NTV et TV6 (transformée depuis en TVS).

NTV était la chaîne du magnat de la presse Vladimir Goussinski, et TV6, celle de l'homme d'affaires Boris Berezovski, tous deux en délicatesse avec Poutine et aujourd'hui en exil.

Pour les observateurs, tout avait été orchestré en sous-main au sommet de l'État.

Aujourd'hui, explique le chercheur Iouri Korgoniouk de l'institut Indem, « les nouvelles directions de ces chaînes savent qu'elles doivent leur arrivée au Kremlin et veulent éviter à tout prix de se brouiller avec lui ». Les deux chaînes publiques nationales, la Première Chaîne et Rossia, sont encore plus prudentes, évitant soigneusement toute critique des autorités, particulièrement sur la Tchétchénie, poursuit M. Korgoniouk.

Depuis que les autorités refusent aux journalistes de se rendre librement en Tchétchénie, il est devenu pratiquement impossible de couvrir convenablement le conflit dans la république rebelle.

Un livre écrit à plusieurs mains par des journalistes russes spécialisés, *Le Journalisme militaire contemporain en Russie*, paru la semaine dernière, dénonce un climat permanent de secret, de censure et de persécutions à l'encontre des journalistes.

Selon l'un des coauteurs, Vadim Soloviov, le ministère de la Défense a donné pour consigne à son service de presse « de donner la préférence aux journaux et magazines qui lèchent les bottes du Ministère ».

Un rapport de l'organisation américaine de défense des droits de l'homme Human Rights Watch, paru hier, soulignait quant à lui que l'année 2002 avait vu en Russie la poursuite « des atteintes à la liberté d'expression, le gouvernement sapant les médias indépendants et les services spéciaux persécutant des journalistes et des scientifiques ».

Le journaliste militaire Grigori Pasko, qui travaillait sur les déversements en mer de déchets nucléaires par l'armée russe, a ainsi été condamné en décembre 2001 à quatre ans de prison pour espionnage au profit du Japon.

L'organisation internationale de défense de la liberté de la presse Reporters sans frontières a désigné récemment la Russie comme l'endroit le plus dangereux au monde pour être un journaliste.

VACANCES
air transat

Deux offres spéciales...
pour un endroit magique...
À deux, c'est mieux!

Jusqu'au 1^{er} février 2003, achetez un billet d'avion pour Orlando avec Vacances Air Transat et épargnez 50% sur le deuxième billet. De plus, achetez un billet Park Hopper PLUS de 7 jours et obtenez le deuxième à moitié prix!

WALT DISNEY World Resort
EN FLORIDE

Vol aller-retour

ÉCONOMISEZ
50%
sur le 2^e billet

Orlando

1 ^{er} Adulte	2 ^{ème} Adulte
à partir de	à partir de
196\$	98\$
+ 153\$ taxes	+ 147\$ taxes
349\$	245\$

air transat 15^{ans}

les plus belles vacances depuis 15 ans

Offre valable pour une durée limitée. Les réservations doivent être faites avant le 1^{er} février 2003 pour un voyage entre le 22 janvier et le 30 avril 2003. Les billets doivent être payés en totalité au moment de la réservation. Dernier départ le 23 avril 2003. Séjour maximum de 30 jours. La réduction de 50% sur le deuxième passager s'applique pour les mêmes dates que le premier billet. Applicable sur les tarifs adulte seulement. Les prix affichés dans les systèmes de réservations reflètent 25% de réduction par passager sur le tarif le plus élevé. Les billets ne sont pas remboursables. Le nombre de sièges est limité à ces tarifs et les places sont sujettes à disponibilité. Les tarifs indiqués s'appliquent pour un aller-retour en classe Économie et sont ceux en vigueur au moment d'aller sous presse et sont valables pour de nouvelles réservations seulement. Tarifs non applicables en Club Transat. Tous les prix sont sujets à changement sans préavis et peuvent varier selon les dates et jours de départ et de retour. Les taxes, supplément New Canada, DSTPA, frais et surcharges sont inclus dans les prix indiqués. Pour les départs après le 31 mars 2003, les frais d'amélioration aéroportuaire de 15\$ seront ajoutés au tarif de base. Contribution au refinancement du fonds collectif des grossistes non-incluse. Vols opérés par Air Transat. Air Transat et Vacances Air Transat sont membres de Transat A.I. Inc. Détenteurs d'un permis du Québec.

ÉCONOMISEZ
50%
sur le 2^e billet

Billet Park Hopper
PLUS pour 7 jours

Séjournez dans un hôtel hors site d'Orlando.

1 ^{er} Adulte	2 ^{ème} Adulte
489\$	244,50\$

1 ^{er} Enfant (3 à 9 ans)	2 ^{ème} Enfant (3 à 9 ans)
389\$	194,50\$

Les billets peuvent être achetés au Canada seulement et sont réservés aux résidents canadiens. Les billets doivent être achetés avant le 19 avril 2003 et sont valides pour les arrivées jusqu'au 30 avril 2003. Il faut acheter au moins deux billets Park Hopper Plus de 7 jours à la fois dans le cadre de l'offre spéciale. Si l'une des deux personnes voyageant ensemble est âgée entre 3 et 9 ans, la réduction de 50% sera applicable sur le prix du billet le moins cher. Chaque client supplémentaire se verra offrir un rabais de 25% sur son billet Park Hopper Plus de 7 jours dans le cadre de l'offre spéciale. Les billets Park Hopper Plus de 7 jours achetés en vertu de cette offre spéciale doivent être utilisés avant le 15 mai 2003. Les billets Park Hopper Plus de 7 jours achetés à prix régulier ne comportent pas de date d'expiration. Logos, photos et propriétés de Disney. ©Disney

Forfait à Orlando

Park Inn & Suites ★★ 1/2



Départs les jeudis du 6 mars au 10 avril 2003

1 semaine

799\$

COMPREND:

le vol aller-retour, 7 nuits d'hôtel avec petits déjeuners continental et la location de voiture intermédiaire (plan de base).

Ajoutez votre billet Park Hopper Plus de 7 jours et profitez de l'offre spéciale!

Prix par personne en occupation double en ch. std. pour les dates de départs mentionnées. Prix sujets à changements et à la disponibilité au moment de la réservation. Taxes incluses. Contribution au refinancement du fonds collectif des grossistes incluse. Prix en vigueur pour les nouvelles réservations du 22 au 24 janvier 2003. Vols opérés par Air Transat au départ de Montréal. Pour les conditions générales, veuillez consulter la brochure Sud Hiver 2002-2003 de Vacances Air Transat. Détenteur d'un permis du Québec.

MINTO PLACE
SUITE HOTEL

Tarif spécial
en janvier

145\$
PAR NUITÉE*

EN OCCUPATION SIMPLE
OU DOUBLE

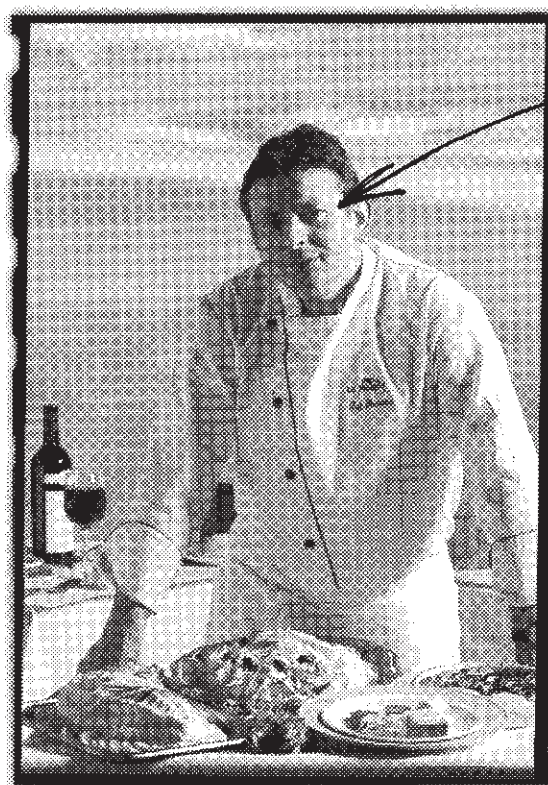
Suites spacieuses avec cuisinettes
ou cuisines complètes
Service aux chambres et restaurants
Piscine, bain à remous, bain sauna
et centre de forme physique

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT!

Ottawa: (613) 782-2350
Canada et É.-U.: 1-800-267-3377
Fac-similé: 232-6962
433, avenue Laurier ouest
Ottawa (Ontario)
K1R 7Y1

Site Web: www.mintohotel.com
Courrier électronique: mpshotel@minto.com

*Les tarifs peuvent varier selon le taux d'occupation de l'hôtel.



ici,
ON COMPREND
BIEN QU'IL N'Y
AURA PAS
ENCORE DE
POUTINE
CETTE ANNÉE!

C'est pas parce qu'on est plus haut avec plus de pistes qu'on va en faire moins! Au contraire, notre cuisine gourmande à saveur locale, tout comme l'ensemble des services, restera la même au sommet comme à la base.

DESCENDEZ POUR VOIR!

LE MASSIF
Montagne sur Mer!

1 877 536-2774

3098637A

309869

www.lemassif.com

Charlevoix

200 ans de tradition touristique



FORFAIT
à partir de
50\$ par pers.
occ. double

LE MASSIF MONT GRAND-FONDS
CASINO CHARLEVOIX
www.casino-de-charlevoix.com

Offrez-vous la région de Charlevoix
et sa tradition touristique
riche de plus de 200 ans.

Offrez-vous les plus beaux
paysages et panoramas,
un enneigement exceptionnel,
des établissements d'hébergement
chaleureux et une culture raffinée.

Découvrez nos opportunités de séjour en
vous procurant notre nouvelle brochure
hiver 2002-2003.

Association touristique régionale de Charlevoix
1-800-667-2276
www.tourisme-charlevoix.com



Québec
www.bonjourquebec.com



3103586

MÉDIAS

EN BREF

Une meilleure couverture de l'Irak ?

À QUOI ressemblera la couverture médiatique d'une seconde guerre en Irak ? Voilà un sujet qui fait couler beaucoup d'encre aux États-Unis, où la communauté journalistique s'étonne de la nouvelle attitude du Pentagone. Jamais depuis la guerre du Vietnam les journalistes ne jouiront d'autant de liberté pour accomplir leur boulot. Howard Kurtz, chroniqueur médias au *Washington Post*, remarque que l'attitude du Pentagone — qui encourage les officiels à collaborer avec la presse — tranche avec le comportement des militaires pendant la dernière guerre du Golfe (ils bloquaient et retardaient l'envoi des textes et changeaient même certains mots dans les articles). Pendant que bon nombre de journalistes se réjouissent de ce nouveau climat qui leur permettra de suivre les troupes américaines sur le terrain (plutôt que de montrer des graphiques sur un écran cathodique), d'autres s'inquiètent du fait que le Pentagone n'accréditera pas les médias qui veulent couvrir le conflit de façon indépendante. Comment assurer la sécurité de ces journalistes qui refusent de voyager avec les militaires américains ? s'interroge-t-on chez nos voisins du Sud. Par ailleurs, le Pentagone a assuré aux journalistes qu'ils pourront utiliser leurs propres moyens de communication ; on les a toutefois averti que les signaux satellite pourront être interrompus dans le but de protéger le mouvement des troupes. Le concept de sécurité sera-t-il utilisé pour censurer la presse ? Les lacunes dans la couverture journalistique du dernier conflit en Irak serviront-elles de leçon cette fois-ci ? La communauté journalistique se dit vigilante.

Toronto Star pour débutants

COMMENT fidéliser le lectorat de demain ? Voilà une question qui obsède la plupart des grands quotidiens, inquiets de voir leurs fidèles lecteurs vieillir ou carrément désertier les pages de leur journal pour Internet ou la télévision. Après l'expérience de Chicago — où deux quotidiens ont lancé des tabloïds destinés aux jeunes adultes — voilà que les rues de Toronto voient apparaître un nouveau titre. *Brand New Planet* est un hebdomadaire format tabloïd qui s'adresse aux jeunes de 9 à 14 ans (les études commandées par le *Star*, qui planche depuis deux ans sur le projet, démontreraient que c'est à cet âge qu'il faut habituer les jeunes à la lecture des journaux). Lancé la semaine dernière, *Brand New Planet* sera inséré chaque jeudi dans 350 000 exemplaires du *Star* et ce, au cours des quatre prochaines semaines. À compter du 13 février, il sera également distribué dans les écoles et les bibliothèques publiques ainsi que dans certains lieux fréquentés par les jeunes comme des salles de cinéma, des musées et des salles de spectacle. Une expérience à surveiller.

La convergence en chiffres

ON PARLE beaucoup de convergence, mais on évalue rarement ses effets. Avec Cossette Media, le magazine *Infopresse* se livre ce mois-ci à un exercice intéressant : une fois toutes leurs propriétés combinées (télévision, radio, magazines, journaux), quelle part de la population adulte francophone québécoise chaque grande propriété rejoint-elle ? Personne ne sera étonné d'apprendre que c'est Quebecor qui rejoint le plus grand nombre (26 %) suivi d'Astral Media (18 %), Cogeco (11 %) et Radio-Canada (11 %). Dans le même numéro, on peut lire une entrevue avec Pierre Karl Pélaudeau, président de Quebecor, qui explique la stratégie de son entreprise en matière de convergence, une approche qui repose avant tout sur l'instinct puisque comme le dit lui-même PKP : « Je n'ai pas de stratégie. Je ne suis pas comme ces dirigeants qui s'entourent d'une cohorte de conseillers et d'experts pour prendre des décisions. Quebecor est connu pour son opportunisme : quand une bonne occasion se présente, on la regarde et on la saisit. » D'autres entreprises média exposent leur vision de la convergence : du côté d'Astral, on a créé une division (Astral Media Mix) chargée de planifier des campagnes qui se déclinent dans plusieurs médias (radio, télé, affichage...). Chez Transcontinental, on se déclare anticonvergence et on se dit plutôt à la recherche de partenariat. Un dossier fort intéressant pour tous ceux qui s'intéressent à l'industrie des médias.

Précision

LA SEMAINE dernière, j'écrivais que Diane Bérard était la première femme à diriger le mensuel *Commerce*. C'était sans compter Danielle Thibault, qui fut rédactrice en chef du magazine de 1993 jusqu'à son décès, subit, le 6 mai 1996. *Mea culpa*.

— Nathalie Collard

Françoise Giroud, la fin du combat

Celle qui écrivait « La jeunesse est courte. C'est la vie qui est longue », s'est éteinte à Paris à 86 ans. Journaliste, écrivain, femme politique, le parcours de Françoise Giroud restera celui d'une femme hors pair.

KATIA CHAPOUTIER
collaboration spéciale

« Si tu avances, tu meurs ; si tu recules, tu meurs. Alors, pourquoi reculer ? » Ce proverbe zoulou mis en exergue de son livre autobiographique *Leçons particulières* (Fayard, 1990) résume à lui seul la vie de Françoise Giroud.

Dès sa naissance à Genève le 21 septembre 1916, l'existence s'annonce difficile. Son père, désespéré d'avoir une deuxième fille et non un fils la rejette. « En me voyant, il a dit *Quel malheur !* et il m'a repoussée. La légende veut qu'il m'ait fait tomber. En tout cas je ne m'en suis jamais remise », écrit-elle plus tard.

Des années durant, elle s'emploie à faire oublier sa condition de fille. Quand on la qualifie de « garçon manqué », elle ne retient que le mot « manqué ».

Là où certaines auraient déposé les armes, elle, au contraire va trouver la force de devenir une femme hors pair.

À 16 ans, elle devient scripte pour le réalisateur Marc Allégret puis enchaîne plusieurs longs métrages pour finalement devenir assistante metteur en scène en 1937.

Quand la guerre éclate, tout naturellement elle s'engage dans la Résistance. En même temps, elle propose des contes à Hervé Mille, directeur de *Paris-Soir*, quotidien parisien exilé à Lyon. Il l'engage comme journaliste pour couvrir les actualités du spectacle et lui apprend les bases d'un métier qu'elle aimera toujours. « De toutes mes vies, c'est celle de journaliste que je préfère », dira-t-elle souvent.

Et puis il y a ce bébé qu'elle ne veut pas, dont elle écrira « Ce petit garçon non désiré m'a déconstruite. Je me détestais de ne pas l'aimer. Plus tard, je l'ai trop aimé. Je ne l'ai jamais bien aimé. (...) Du jour où il est né, j'ai marché avec une pierre autour du cou. » Une histoire qui finit mal des années plus tard quand ce garçon devenu étudiant meurt accidentellement. Un décès dont elle ne se remettra jamais.

En 1944, elle est arrêtée par la Gestapo et se retrouve emprisonnée. De justesse, elle échappe à la déportation. Contrairement à sa soeur, Douce, qu'elle adore.

À la fin de la guerre, la direction du magazine *Elle* lui est confiée. « Comment décrire l'année 45 ? Délivrance et effervescence, semelles de bois, tickets d'alimentation, pénurie générale, mais joie de vivre (...) Elle ouvre ses ailes. Nous sommes une poignée, entassées dans deux bureaux (...) J'attends un bébé qui prend de la place, le monstre. N'importe ! Nous sommes petites mais nous voyons grand. » (Préface du livre *Elle les années 1945-2000*, aux éditions Filipacchi)

Un deuxième bébé, donc, une fille. Un mari. Le magazine marche bien.

Et puis en 1951, a lieu LA rencontre. Avec JJSS, Jean-Jacques Servan-Schreiber. Début d'une grande complicité sentimentale et professionnelle. Elle quitte *Elle* pour monter avec lui le premier magazine d'actualités français *L'Express* inspiré du *Time*. Dans les couloirs, on croise de grandes plumes, François Mauriac pour ne citer que lui. À travers ce journal, elle milite



Photothèque La Presse ©

Françoise Giroud, en 1981, à l'époque où elle appelait à voter Mitterrand.

avec beaucoup de conviction pour l'émancipation des femmes.

L'année 1974 est celle de la trahison. JJSS vend le magazine. « Quand Jean-Jacques a vendu *L'Express*, j'ai eu l'impression d'avoir un fils en prison. Je ne lui ai jamais pardonné », confie-t-elle la même année.

C'est le temps de commencer une nouvelle vie, une nouvelle carrière.

On la sait de gauche et pourtant c'est aux côtés d'un président de la république de droite qu'elle se lance dans la politique. Valéry Giscard d'Estaing lui propose de devenir secrétaire d'État chargée de la condition féminine. Elle accepte en partie parce qu'il lui a assuré de légaliser l'avortement.

À ses détracteurs, elle répondra : « C'est le challenge que me proposait Giscard qui m'intéressait. Le féminisme à ce que je sache, n'est ni de droite ni de gauche. »

En 1981, elle appelle à voter Mitterrand. Puis en 1983, elle sort son premier roman *Le Bon Plaisir*. C'est l'histoire d'un président de la République qui cache l'existence d'un enfant naturel. Piouette du destin, la fiction est publiée aux éditions Mazarine (prénom de la fille cachée de Mitterrand), le monde politique comprend l'allusion. Le grand public ne saisira le clin d'oeil qu'une quinzaine d'années plus tard.

C'est aussi l'année où elle devient éditorialiste au *Nouvel Observateur*. Selon l'hebdomadaire, elle « est restée active jusqu'à ces derniers jours affirmant que

rendre sa copie chaque semaine était indispensable pour rythmer sa vie. »

Active, elle l'était. Outre son éditorial hebdomadaire, elle venait de terminer un livre, *Les Taches du léopard*. Elle sortait tous les soirs chez des amis ou au spectacle. Il y a six ans, elle déclarait dans une entrevue accordée au *Monde* : « Vieillir, c'est dégoûtant, c'est obscène. Pour moi c'est arrivé vers 70 ans. Avant j'étais comme une jeep, je ne connaissais pas la fatigue. » En 2001, dans son livre *On ne peut pas être heureux tout le temps*, elle avoue : « Un jour, on se découvre une petite chose molle, fragile et fripée ; l'oreille dure, le pas incertain, le souffle court, la mémoire à trous, dialoguant avec son chat un dimanche de solitude. Cela s'appelle vieillir et c'est un pur scandale. »

Elle redoutait particulièrement de perdre ses capacités intellectuelles. Il n'en sera rien. Le jeudi 16 janvier après la représentation du spectacle *La Belle et la Bête*, ce « pas incertain » lui vaut une mauvaise chute dont elle meurt le dimanche suivant.

Comme le soulignait le quotidien *Le Monde* : « Françoise Giroud avait volontiers la dent dure et détestait les embaumements. Elle se moquait par avance de ceux qu'on allait lui réserver, en écrivant, dans son portrait d'Alma Mahler (*Alma Mahler ou l'art d'être aimée*, Robert Laffont 1988) : *Les vivants ont peur des morts. C'est pourquoi ils disent immanquablement du bien de ceux qui viennent de disparaître.* »

Les réactions à son décès de la classe politique française

> **Le président Jacques Chirac** : « Femme de culture, de conviction et d'engagement, (elle) aura symbolisé l'aspiration des femmes à tenir toute la place qui leur revient dans notre société. Elle a contribué à l'évolution de la société française vers plus de modernisme, d'équilibre et d'équité. »

> **L'ancien président Valéry Giscard d'Estaing** : « Elle laisse à la fois une oeuvre comme une personne qui a ouvert à deux battants la porte de la vie de la France au rôle des femmes, mais aussi comme quelqu'un qui a une oeuvre d'écriture, de journaliste tout à fait remarquable. »

> **Le ministre de la Culture Jean-Jacques Aillagon** : C'était « une femme d'engagement » et « une amie chère » à qui « jusqu'au bout, rien de ce qui est humain (n'aura) été étranger ». « Par son exemple et son action, elle a fait partie de ces femmes qui ont fait avancer (...) la cause des libertés, celle de l'égalité, entre les femmes et les hommes mais aussi entre toutes les composantes de la société française. »

> **Le premier ministre Jean-Pierre Raffarin** : « L'exigence de sa plume, la chaleur de sa voix, ses regards au laser faisaient d'elle un fil rouge entre l'actualité et la pensée. »

REVUE > MAGAZINES

L'AVENTURE DE LA PATERNITÉ

LE NOUVEL OBSERVATEUR, HORS-SÉRIE



LA RÉFLEXION autour du concept de la paternité est à la mode. Les Français (qui ont bien des croûtes à manger pour rattraper les Québécois dans des domaines comme le partage des tâches ménagères par exemple) se penchent donc sur cette nouvelle réalité, celle des pères qui veulent s'investir davantage. Quel est l'impact de cette nouvelle attitude sur la vie des couples? Comment redéfinir le rôle du père quand une femme peut avoir recours à une banque de sperme pour enfanter? Et le clonage? En quoi cette nouvelle

réalité aura-t-elle un impact sur la notion de famille? Ce numéro spécial pose également un regard philosophique et psychanalytique sur le rôle du père dans la société et propose une série de témoignages qui personnalisent un peu le débat. Un document incontournable.

LE VISAGE DE L'EXCLUSION

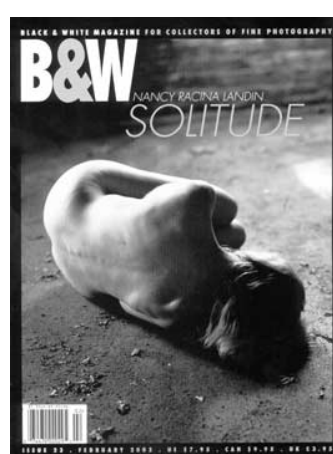
L'EXPRESS INTERNATIONAL



REPORTAGE TRÈS dur sur les sans-abri d'Oulan-Bator où les conditions de vie de milliers d'êtres humains sont carrément révoltantes. Selon l'envoyé spécial de *L'Express*, la capitale de la Mongolie compte entre 3000 et 4000 sans-abri. Ils se réfugient dans des souterrains — où ils trouvent un peu de chaleur grâce aux tuyaux de chauffage de la ville — ou dans les recoins des HLM quand les locataires de l'endroit les tolèrent. Le matin, tel des animaux, ils sortent par les bouches d'égoût et vont travailler, c'est-à-dire fouiller les dépotoirs à la recherche d'objets recyclables. Bon nombre d'entre eux se disent nostalgiques du régime communiste qui assurait tout au moins un emploi pour tout le monde. À lire absolument.

FRIDA EN NOIR ET BLANC

BLACK AND WHITE MAGAZINE



AVIS AUX amateurs de photographie et fans de la peintre mexicaine Frida Khalo: le numéro de février de *B&W* présente un reportage très intéressant consacré à Lucienne Bloch, artiste suisse qui s'est liée d'amitié avec le couple Rivera-Khalo au début des années 1930. Appareil photo à la main, la jeune femme a laissé un héritage photographique précieux, documentant abondamment ces années passées avec le célèbre couple alors que le peintre travaillait à la conception de la murale du Rockefeller Center. Bloch elle-même était une femme fascinante, artiste sculpteur remarquée entre autres par l'architecte Frank Lloyd Wright, photographe pour le compte de *Life Magazine* et créatrice de murales. Un livre consacré à sa vie devrait paraître sous peu sous la plume de sa petite-fille Lucienne Allen. Une personnalité à découvrir.

Nathalie Collard

évaluation de bijoux

Découvrez la valeur exacte de vos bijoux. Veuillez téléphoner pour prendre rendez-vous avec un gemmologiste Birks. Des frais d'évaluation s'appliquent.

Le 28 janvier au Centre Rockland
Le 29 janvier aux Promenades St-Bruno
Le 30 janvier à Fairview Pointe-Claire
Le 31 janvier au Carrefour Laval



BIRKS

Fins bijoux et cadeaux, depuis 1879



Fairview Pointe-Claire 514-697-5180 • Centre Rockland 514-341-5426
Carrefour Laval 450-688-3431 • Promenades St-Bruno 450-461-0011
1 800 682 2622 www.birks.com

3111401A

| PORTRAIT |

Chercher un emploi en tutu

Un résidant de Delson tente le tout pour le tout

NICOLAS BÉRUBÉ

JEAN-CLAUDE Marin est « écoeuré » parce qu'il cherche un emploi et n'en trouve pas.

« Je suis tanné, TANNÉ ! dit-il. Je ne demande pas la lune : je veux travailler. J'ai une femme et deux enfants, et je suis écoeuré de manger du *baloney*. ÉCOEURÉ ! Je suis prêt à tout pour me trouver *une job*. »

M. Marin a entrepris de joindre le geste à la parole : depuis ce matin, il arpente les trottoirs du centre-ville vêtu d'un tutu, d'une perruque rose et d'un énorme soutien-gorge assorti. Il arbore deux panneaux d'homme-sandwich qu'il a lui-même confectionnés où on peut lire qu'il cherche un emploi de dessinateur en bâtiment. L'idée, dit-il, est de capter l'attention des gens jusqu'à ce qu'un employeur remarque sa volonté et son zèle, et décide de lui donner sa chance.

« Le costume, c'est mon truc de marketing, dit-il. Je l'ai souvent mis à l'Halloween, c'est un costume qui *pogne*. Il faut le voir pour le croire. Une ballerine-sandwich de 350 livres en plein centre-ville, c'est le genre de chose qui ne passe pas inaperçu... »

C'est après s'être rendu à une énième entrevue infructueuse il y a deux semaines que M. Marin, 40 ans, résidant de Delson, a décidé que le temps était venu de passer aux choses sérieuses. « Je ne suis pas un gars gêné, dit-il. Quand j'étais plus jeune, je rêvais de devenir comédien. Là, c'est un peu ça que je fais. Et si quelqu'un veut me donner *une job* de comédien, je vais la prendre. »

M. Marin a passé la majeure partie de sa vie à travailler comme camionneur. Il possédait son propre camion et travaillait le jour, le soir et les fins de semaine jusqu'en 1995, quand un burnout l'a cloué au lit. « J'étais vidé, je dormais 18 heures par jour, j'ai planté », dit-il.

Ce fut le début d'une longue dérive financière, durant laquelle Hydro-Québec lui a coupé l'électricité et la banque a saisi sa maison. Qu'à cela ne tienne, M. Marin a progressivement retrouvé la santé, et est retourné aux études en 1998. Mille huit cents heures de formation plus tard, il obtenait son diplôme de dessinateur en bâtiment et décrochait un emploi dans la PME d'un ami. Mais il est redevenu chômeur en avril 2001 lorsque l'entreprise en question a fermé ses portes.

« Le truck, c'est pas pour moi »

M. Marin souligne que sa conjointe a été « une véritable sainte » pour réussir à le supporter durant les moments difficiles. « Je suis un gars chanceux d'être épaulé comme ça. Vraiment, je ne sais pas ce qu'il me serait arrivé si je n'avais pas eu ma femme et mes deux gars pour m'aider à remonter la pente. »

Aujourd'hui, M. Marin affirme qu'il en a assez d'envoyer ses C.V. à gauche et à droite sans succès. « Les employeurs demandent trois ans d'expérience, dit-il. Mais comment tu fais pour aller chercher de l'expérience si tout le monde demande trois ans ?

« C'est pour ne pas retourner derrière le volant que je fais des pieds et des mains pour me trouver un emploi, dit-il. Le *truck*, ce n'est pas pour moi, c'est un métier qui me détruit la vie. Ma passion, c'est le dessin et c'est ça que j'ai envie de faire. Je trouve ça dur de changer de carrière à 40 ans, mais je vais tout faire pour que ça marche. »

Si le stratagème de la ballerine-sandwich devait échouer, M. Marin affirme qu'il poussera l'idée plus loin. « Je vais mettre mes pancartes sur ma voiture, et je vais me promener à travers la ville habillé en ballerine. Je vais le faire jusqu'à temps que quelqu'un dise : *Ce gros fou-là, je vais lui donner sa chance !* »

En attendant, il se promène à pied au centre-ville et il espère que son initiative sera remarquée. Et vite. « Mon costume de ballerine n'est pas isolé, dit-il. À -20, c'est pas chaud. »

On peut joindre Jean-Claude Marin à : jcma@videotron.ca



Photo ALAIN ROBERGE, La Presse

Jean-Claude Marin, dans son costume de ballerine mal isolé, est accompagné sur la photo de sa conjointe Martine Aubut et de ses deux fils, Jean-François, 10 ans, et Frederic, 8 ans.

SEARS

PRIX EN VIGUEUR JUSQU'AU SAMEDI 1^{er} FÉVRIER 2003

maintenant **999⁹⁸*** pour le duo

LAVEUSE ET SÈCHEUSE KENMORE^{MD} DE SUPER CAPACITÉ

Rabais 60 \$. Laveuse 3,2 pi³. Agitateur Dual-Action^{MD}. N° 23662. Rég. Sears 649,99. 589,99

Rabais 50 \$. Sécheuse 7 pi³. Wrinkle Guard^{MD} 30 minutes. N° 62662. Rég. Sears 519,99. 469,99

Épargnez 60 \$ de plus à l'achat du duo

*Le rabais supplémentaire de 60 \$ est inclus dans le prix du duo



Laveuses et sécheuses de Sears... record de ventes au Canada

D'après des sondages indépendants dans tout le pays, en vigueur au moment de la préparation de la publicité



Avec la carte Sears, pas de paiement
avant 1 an** pour tous les gros appareils ménagers

3107880A

NE014M103

Il y a des magasins Sears près de chez vous

Gros appareils ménagers
disponibles dans les magasins suivants:

Amos

Magasin-concession d'Amos (819) 732-6451

Deux-Montagnes

Les Promenades Deux-Montagnes (450) 491-5000

Drummondville

Les Promenades de Drummondville (819) 478-1381

Granby

Les Galeries de Granby (450) 375-5770

Joliette

Magasin-concession de Joliette (450) 759-3900

Mont Laurier

Magasin-concession de Mont Laurier (819) 623-4100

Montréal

Magasin de meubles et d'électroménagers d'Anjou

Langelier et Jean Talon (514) 254-4213

Magasin de meubles et d'électroménagers de Brossard

Boulevard Taschereau et boulevard Napoléon (450) 678-9066

Magasin de meubles et d'électroménagers Sears de Lachenaie

Montée des Pionniers et sortie 95 de l'autoroute 40 (450) 654-9966

Magasin de meubles et d'électroménagers de LaSalle

Boul. Newman et Boul. Senkus (514) 365-5070

Carrefour Laval (450) 682-1200

Mail Champlain Brossard (450) 465-1000

Magasin de meubles et d'électroménagers de Laval

Boulevard Curé Labelle et autoroute 440 (450) 682-0495

Les Galeries d'Anjou (514) 335-7770

Place Vertu (514) 335-7770

Promenades St-Bruno (450) 441-6603

Magasin de meubles et d'électroménagers de St-Bruno

Autoroute 30 et autoroute 116 (450) 653-4064

St-Jérôme (450) 432-2110

Pointe Claire

Centre Fairview Pointe Claire (514) 694-8815

Magasin de meubles et d'électroménagers de Pointe Claire

Boul. des Sources et autoroute Transcanadienne

(514) 694-3984

Repentigny

Les Galeries Rive Nord (450) 582-5532

Rosemère

Place Rosemère (450) 433-1001

Rouyn

Magasin-concession de Rouyn (819) 764-5151

Sorel

Les Promenades de Sorel (450) 746-2508

St-Hyacinthe

Magasin-concession de St-Hyacinthe (450) 773-6601

St-Jean

Le Carrefour Richelieu St-Jean (450) 349-2651

St-Jérôme

Le Carrefour du Nord (450) 432-2110

Val d'Or

Magasin-concession de Val d'Or (819) 825-3181

Valleyfield

Magasin-concession de Valleyfield (450) 371-3050

Victoriaville

La Grande Place des Bois Francs (819) 357-4000

**Pas de paiement avant janvier 2004 avec la carte

Sears seulement, sur approbation de votre crédit.

Achat minimum: 200 \$.

Tous les frais et taxes applicables sont payables

au moment de l'achat. À l'exclusion des articles

de nos magasins de liquidation, des achats par

catalogue et sur le site Web. Renseignez-vous.

Les formules de paiement et modalités peuvent

être modifiées ou supprimées sans préavis.

Renseignez-vous au sujet d'autres

facilités de paiement.



ACHATS AU BOUT DES DOIGTS

© 2003, Sears Canada Inc.

RENDEZ-VOUS

Tous les dimanches

dans **La Presse**

